

besoins. Après avoir enduré pendant cinq jours ce mal insupportable je commençai une neuvaine à Ste. Anne. Aussitôt je me sentis mieux, et peu de temps après je faisais mon lavage moi-même.

MONTREAL.—Atteinte d'une grave maladie et craignant beaucoup la mort, je me suis mise sous la protection de la Bonne Ste. Anne. Je lui promis, si elle me conservait la vie, de faire un pèlerinage à Beaupré, et j'ai senti aussitôt l'effet de sa puissante intercession. —***.

DÉSCHAMBAULT.—En proie à une grande faiblesse, accompagnée de violents maux de tête, je ne savais plus comment faire pour obtenir du soulagement. Je me suis jetée à genoux devant l'image de Ste Anne et ma prière n'a pas été vaine. J'ai repris un peu de forces jour par jour. —D. O. P.

GREENFIELD, MASS.—Ci-inclus une offrande à Ste. Anne en reconnaissance d'une guérison éclatante. J'avais la diphtérie, et je croyais en mourir, comme presque tous ceux de mes concitoyens qui ont eu la même maladie. Ayant promis à Ste. Anne de faire une aumône en son honneur j'ai éprouvé un soulagement immédiat. —***.

CHAUDIÈRE.—Reconnaissance à la Ste. Vierge et à Ste. Anne pour une faveur spéciale obtenue par leur intercession. —S. S.